

dure des prairies, et des pampas, aux mosaïques des sables du Midi et des régions marmoréennes des pôles. Les montagnes et les plateaux en sont les meubles ; elles y figurent comme canapés, guéridons, consoles, coussins, sofas et ottomanes : les lacs sont des miroirs de cabinet, la mer est la grande glace du salon.

Les murs du palais sont plus transparents que le plus pur cristal. Ils sont faits *d'air*. De jour, la voûte est de lumière, tombant de la coupole *du soleil* : la nuit, des yeux de houris percent par milliers et par millions les plis de satin bleu ou de gaze qui forment le ciel de lit du sultan de la création.

Il ne faut pas croire par là, que les éléments soient supérieurs à l'homme ou à la vie. Tout au contraire ! ils lui obéissent comme les génies obéissaient à la *lampe merveilleuse* ; il n'est pas d'esclaves plus dociles. Les éléments servent de cocons à la chrysalide humaine, et rien de plus. Le cocon reste et s'enrichit même de la dépouille poudreuse de l'homme, mais le papillon, l'âme s'en échappe pour voler à Dieu. Rien ne se perd, l'œuvre immense continue de s'accomplir, et les mondes roulent silencieusement sous la baguette du magicien souverain.

Dire que parmi ces mondes, notre palais, le globe terrestre n'est qu'une pauvre chaumièrie ! Que faut-il penser alors des parvis du Grand Maître ?



Or, parmi les éléments qui constituent la masse solide du globe terrestre, les minéraux et surtout les métaux occupent le premier rang. Parmi les métaux, les plus estimés sont ceux